

Cas cliniques traités par la méthode NAET

Dans un précédent numéro, nous vous avons expliqué le principe de la méthode NAET. La présentation de cas cliniques permet d'appréhender concrètement cette technique.



Cette technique permet de diminuer, et le plus souvent d'éliminer, des intolérances à toutes sortes d'éléments environnementaux, qu'ils soient d'origine physique ou psychologique. Mais cela peut concerner aussi des éléments qui nous sont propres comme dans les maladies auto-immunes.

Bien sûr, comme toute technique, elle a des indications privilégiées. Les allergies ou les intolérances à un produit de l'environnement ont été les premières et ont fait connaître la méthode par leur taux de succès. Elles ont aussi permis de se rendre compte d'effets collatéraux positifs sur d'autres affections qui étaient associées. Ainsi, petit à petit, avec le recul et l'expérience de chacun, des indications se précisent pour des affections que l'on ne relie pas spontanément à des problèmes d'intolérance environnementale. Cela vient confirmer l'importance du facteur environnemental dans de nombreuses maladies.

MÉTHODE NAET UN COMPLÉMENT UTILE

Le professeur Belpomme, dans son livre *Guérir du cancer ou s'en protéger*, constatant un taux de réussite qui stagne depuis un bon moment, prône une nouvelle politique de santé fondée sur la précaution et la prévention par rapport à toutes les pollutions environnementales. À la prévention et aux traitements classiques nécessaires, la méthode NAET se révèle un complément utile.

Premier cas : Patiente de 68 ans consultant pour des démangeaisons permanentes de tout le corps, empirant la nuit, depuis 6 mois. Elle

est multi-allergique depuis longtemps. Seuls les antihistaminiques, médicaments anti-allergiques prescrits par sa dermatologue, la soulagent. Dès qu'elle les arrête, cela reprend. Je débute le traitement par les allergènes de base au rythme d'un allergène de base par semaine. Il en existe douze et, pour le docteur Nambudripad, nous serions plus ou moins intolérants à 80% d'entre eux. Ce sont des



mélanges d'allergènes. Ils sont faits avant de traiter un allergène identifié.

Pour cette patiente, aucune cause n'est identifiée et après la 3^{ème} séance, les démangeaisons sont moins fortes et pas pires la nuit. Après les 4^{ème} et 5^{ème} séances, ne subsistent que des démangeaisons, quelquefois dans la semaine, qui disparaissent spontanément en une demi-heure. Les 6^{ème} et 7^{ème} séances font disparaître totalement ce prurit.

Elle en profite pour me signaler qu'elle est allergique à un cosmétique qu'elle apprécie tout particulièrement et qu'elle doit faire une cure avec un produit à base de ce cosmétique. Une séance avec cet

allergène lui permet d'utiliser à nouveau son produit. Elle a commencé le traitement pour les pollens et va déjà nettement mieux. Des travaux importants de rénovation doivent se faire chez elle et je la sens très inquiète des conséquences liées à son état. Elle est surprise de n'être que modérément perturbée par toutes ses poussières, et cela uniquement avec le traitement de base. Ses amis qui connais-

sent ses réactions spectaculaires le sont aussi. Je lui demande de m'apporter des échantillons de poussières ou de matériaux qui lui enlèvent les derniers symptômes.

Ce cas est le prototype de la bonne indication de la méthode NAET surtout pour un allergène bien identifié.

Les pollens, et ils sont nombreux, nécessitent plus ou moins de

séances selon chaque individu.

Deuxième cas : Patiente qui consulte pour des éternuements en salves avec écoulement nasal dans les deux heures qui suivent l'utilisation de lessive pour son linge. De plus, elle présente des démangeaisons qui durent aussi deux bonnes heures après s'être baignée dans la piscine municipale. Un traitement de base suivi d'une séance avec de la lessive et d'une autre avec l'eau de la piscine la libèrent de ses soucis. Encore une indication évidente de la méthode.

Nous verrons la prochaine fois des cas moins évidents.

■ DOCTEUR Y. LE GUÉNÉDAL